

ROBERTS, Brad (dir.). *U.S. Security in an Uncertain Era : A Washington Quarterly Reader*. Cambridge (Mass.), The MIT Press, 1993, 428p.

Rémy Gagnon

Volume 25, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703334ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703334ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gagnon, R. (1994). Compte rendu de [ROBERTS, Brad (dir.). *U.S. Security in an Uncertain Era : A Washington Quarterly Reader*. Cambridge (Mass.), The MIT Press, 1993, 428p.] *Études internationales*, 25(2), 375–376.
<https://doi.org/10.7202/703334ar>

étrangère» américaine. Là l'auteur plaide pour la solution pacifique des conflits. Une telle solution eût été possible, écrit Campbell, dans l'affaire du Koweït. Mais en mettant l'accent sur la souveraineté à restaurer, les coalisés ont favorisé une logique de guerre. S'ils avaient adopté une autre perspective plus axée sur la solution de problèmes liés au développement et surgissant dans un contexte de crise, d'inégalité de ressources et de dettes, l'issue du conflit aurait été différente. C'est pourquoi l'auteur appelle de ses vœux une autre politique étrangère américaine basée, pour la résolution des conflits, sur la conciliation et la négociation et sur la responsabilité morale des États-Unis dans le monde.

On l'aura compris, l'ouvrage de Campbell s'ingénie à montrer que la guerre du Golfe n'était pas inéluctable. Il s'attache surtout et ce, sans rien céder sur le caractère agressif de l'invasion irakienne, à démystifier les thèses du «bon droit» qui déguisent à dessein la complexité du réel. Le point de vue de l'auteur, que l'on peut bien évidemment discuter, concernant la guerre dite du Golfe n'est cependant pas pur irénisme ou vœux pieux. L'analyse est documentée et les événements sont au cœur de l'argumentation. Quant à la bibliographie, elle fait appel aussi bien à Heidegger, Lyotard ou Derrida qu'à la théorie des relations internationales et aux thèses – notamment celles de Michael Walzer – sur la «guerre juste». C'est dire l'intérêt considérable de ce petit ouvrage.

Joseph MAILLA

Institut d'Études économiques
et sociales de Paris

U.S. Security in an Uncertain Era : A Washington Quarterly Reader.

ROBERTS, Brad (dir.).

Cambridge (Mass.), The MIT Press,
1993, 428p.

U.S. Security in an Uncertain Era constitue le troisième ouvrage publié dans la série *Washington Quarterly Reader*. Ce recueil, composé de 32 textes parus entre l'hiver 1990 et le printemps 1993, questionne, en cette ère d'instabilité, l'orientation de la politique étrangère américaine. Les auteurs proposent la mise en œuvre d'une «politique renouvelée» qui va au-delà des vieux cadres d'analyses, et respecte davantage la réalité. Ils insèrent cette question dans le débat actuel (entre «isolationnistes» et internationalistes) sur le contenu de la politique de sécurité des États-Unis et mettent en lumière l'absence de consensus réel. Comment l'«intérêt national» américain a évolué depuis la fin de la guerre froide; comment renouveler les instruments politiques pour rencontrer les nouveaux défis économiques, environnementaux, démographiques; telles sont les questions qui figurent au cœur de cet ouvrage divisé en cinq chapitres.

Le premier chapitre s'ouvre avec un texte de l'ancien conseiller à la sécurité nationale (*National Security Affairs*) sous Carter, Zbigniew Brzezinski. Si l'unilatéralisme de Brzezinski tranche avec le multilatéralisme privilégié par Alberto R. Coll, les deux interrogent et introduisent la question fondamentale de la *U.S. Grand Strategy* dans un système international en transformation. Ils explorent, de façon concomitante, les thèmes de l'ordre et du désordre, mais surtout tentent de dégager l'incidence

potentielle de ces États sur la nature des choix et sur le rôle des États-Unis dans le monde de l'après guerre froide. Ils concluent que la réalisation de l'«ordre mondial» dépend invariablement du leadership américain, mais également de la capacité de celui-ci à intégrer ses choix dans un continuum d'actions cohérent bref, de planifier contre l'incertitude et l'instabilité.

Les chapitres II et III portent plus particulièrement sur la formulation de la politique de défense américaine en période de paix, et sur l'impact des bouleversements stratégiques en Europe sur celle-ci. La notion d'intérêt national est analysée en fonction des transformations du système international, mais également en fonction des effets de celles-ci sur la politique intérieure américaine. Les articles examinent le rapport entre les nouvelles priorités stratégiques, militaires et technologiques, et la planification budgétaire. L'antinomie volonté/capacité, autour de laquelle est échafaudé le deuxième chapitre, est abordée, par Caroline F. Ziemke, dans une perspective historique qui suggère des analogies entre les choix présents et passés, et certaines prescriptions. Dans cet esprit, les difficultés économiques actuelles amènent les décideurs américains à réévaluer, avec rigueur et diligence, certains programmes et certains engagements, notamment ceux qui ont trait à la sécurité européenne. À cet égard, le futur de l'Alliance atlantique et plus spécifiquement de l'OTAN, de même que de l'engagement américain en Europe est questionné dans la troisième partie.

Les quatrième et cinquième chapitres s'intéressent aux nouveaux défis et aux nouveaux thèmes de sécu-

rité internationale. Les articles du chapitre IV examinent l'impact de la désintégration de l'Union soviétique sur la sécurité internationale et régionale et sur le développement de la démocratie. Le chapitre V met l'accent sur le dialogue Nord/Sud relatif à la sécurité internationale. Les auteurs introduisent les problèmes de la prolifération des armements nucléaires, chimiques et biologiques, et se questionnent sur la valeur de la sécurité collective pour renforcer les traités existants et élaborer des mesures globales de contrôle bref, pour gérer les relations entre les États.

Ce collectif, bien construit et très pratique, saura intéresser un public relativement large, allant de celui intéressé, de façon générale, à la formulation post-guerre froide de la politique étrangère américaine, à celui cherchant un ouvrage qui traite et analyse les plus récents développements en matière de sécurité internationale.

Rémy GAGNON

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

Security Studies for the 1990s.

SHULTZ Richard, GODSON Roy,
GREENWOOD Ted (dir.).

New York, Brassey's (U.S.) / Maxwell
Macmillan, 1993, 423p.

Il n'est pas toujours aisé d'affronter un livre qui traite des études sur la sécurité, car on ne sait jamais si l'on y trouvera un éclairage nouveau des problématiques de la sécurité des États et des communautés ou une reprise souvent insipide des débats antérieurs sur la délimitation du concept de sécurité. Mais ce livre se classe dans une catégorie à part.